



Schweizer Alpen-Club SAC
Club Alpin Suisse
Club Alpino Svizzero
Club Alpin Svizzer



Section La Chaux-de-Fonds

Décembre 2019 – N°279



DEFI montagne
mountain shop

-20 %

sur tous les skis

Offre valable jusqu'à
fin décembre 2019
sur les skis en stock
defi-montagne.ch



MAMMUT
SWISS 1862



icebreaker®
PURE MERINO

patagonia®



ARC'TERYX

2034 Peseux
032 731 14 39

FLY
TWO
MOVEMENT

MOVEMENT
FLY
TWO



We love our region!


FKG
swiss endo



FKG Dentaire SA, située au Crêt-du-Loche, est une entreprise familiale spécialisée dans le développement, la fabrication et la distribution d'instruments dentaires.

Implantée depuis 1931 dans les montagnes neuchâteloises, nous avons à cœur de soutenir les sociétés locales sportives, culturelles et sociales qui font vivre notre région.

FKG Dentaire SA
www.fkg.ch

Informations

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Les jours et les mois passent, passent très vite. Nous voici déjà à la fin de l'année.

J'espère que vous toutes et tous avez vécu des moments inoubliables, alpinisme, ski ou simplement en randonnée sur notre beau Jura et sur nos belles Alpes.

La nouvelle Année 2020 est là, et j'en suis sûr vous saurez en profiter avec encore plus de plaisir et d'expérience.

Mon souhait, à toutes et tous :

Très belle et Joyeuses Fêtes de Noël dans vos familles.

Meilleurs Vœux pour la Nouvelle Année 2020

François Humbert

RAPPEL POUR LES MEMBRES QUI SOUHAITENT GARDIENNER NOTRE CHALET

Bien que les inscriptions pour les gardiennages du Chalet du Mont d'Amin puissent se faire via le site de notre section, il vous est également possible d'utiliser le répondeur du Chalet.

Ainsi, vous pouvez toujours appeler le **032/842 53 65** (répondeur) sur lequel vous y laisserez votre :

Nom – Prénom – N° de membre CAS – N° de téléphone

Pensez également à indiquer la ou les dates désirée(s)

Denis Gyger se fera un plaisir de vous inscrire sur l'agenda des gardiennages.

SOMMAIRE

Informations	4
GESTION DES MEMBRES.....	6
ÉVÉNEMENTS ET GARDIENNAGES À VENIR	6
NOTRE CHALET.....	8
BRÈVES DE MONTAGNE.....	10
RÉCITS DES COURSES	11
LA VIE DE NOTRE SECTION.....	29
INFORMATIONS DE LA SECTION ET DE PUBLICATION	31

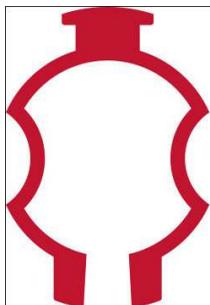
Winkenbach
TECHNIQUE DU BÂTIMENT

Gabus
TECHNIQUE DU BÂTIMENT

CHAUFFAGE • SANITAIRE • VENTILATION
FERBLANTERIE • RÉSEAU D'EAU

www.winkenbach.ch

www.fgabus.ch



incabloc®

GESTION DES MEMBRES

LES NOUVEAUX MEMBRES

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de notre section :

***Straubhaar Anthony - Bérard Vincent - Monnerat Florence
Battiaz Ewan - Othenin-Girard Théo***

Nous leur adressons une cordiale bienvenue et espérons qu'ils trouveront beaucoup de satisfactions dans les diverses activités au sein du club.

DÉCÈS

Willy Von Büren,

né en 1932 et entré au CAS en 1953, est parti après 66 ans de sociétariat.

ÉVÉNEMENTS ET GARDIENNAGES À VENIR

ÉVÉNEMENTS

Assemblée Générale 2020, le vendredi 20 mars à 20h15

L'occasion de s'informer sur les diverses activités de notre club et de faire connaissance entre clubistes.

Accueil des nouveaux membres. Venez nombreux !

Lieu : Grand Hôtel des Endroits

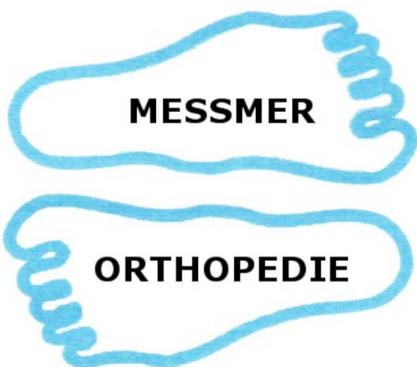
Contact : François Humbert – 079 466 70 58 | f.humbert2300@bluewin.ch

GARDIENNAGE À VENIR

11 – 12 janvier 2020	Steve Barreiro 079 936 41 51
07 – 08 mars 2020	Castagné Yann 078 696 44 96
14 – 15 mars 2020	Denis Gyger 079 796 34 64
21 – 22 mars 2020	Challandes Père et Fils 032 853 37 95



Le Mont d'Amin, premières neiges d'automne – Photo Denis Gyger



Daniel-Jeanrichard 44
2300 La Chaux-de-Fonds

Av. 1er Mars 15
2000 Neuchâtel

NOTRE CHALET

Journée du Chalet du Mont d'Amin, le samedi 28 septembre 2019

Tout le monde était prêt pour les travaux à 9h30, enfin presque, 9 personnes au complet, finalement il n'y avait pas bousculade !

Travaux effectués :

Aux fourneaux et dortoirs respectivement Emmanuelle et Evelyne.

Pose d'une protection complète en plastique sur les stères de bois pour l'hiver.

Un efficace *jardinier* s'est occupé d'enlever les orties autour de nos magnifiques troncs de fleurs.

Mise à jour de la cave avec complément du stock.

Remplissage avec un ciment très compact des gros trous des tuyaux de la nouvelle amenée d'eau à la cuisine, suite à l'installation du purificateur d'eau UV.

Un très bon diner vers 13h30 comme toujours offert aux participants à la journée du chalet, suivi d'un café et bien entendu d'un pousse café.

Tout le monde espère que l'année prochaine pour la journée du chalet la date ne tombe pas sur les vendanges et pas de courses CAS programmées.

Jean-Claude



la chaux-de-fonds

sport & nature

vertical passion

magasin de montagne

ski trek grimpe voyage

La maison des sports à La Chaux-de-Fonds !

**PASSION
VÉLO**



**PASSION
RUNNING**

alexandrovelo.ch · Rue des Crêtets 99, La Chaux-de-Fonds · passionrunning.ch

Jule Jacot Guillarmod

Six mois dans l'Himalaya, le Karakorum et l'Indu-Kush. Voyages et explorations aux plus hautes montagnes du monde

Editions Chaman, 2019, 45 francs

Les éditions Chaman en collaboration avec la Fondation Jacot Guillarmod viennent de publier une ré-édition du livre de Jules Jacot Guillarmod, ce médecin, alpiniste, photographe et explorateur, né à la Chaux-de-Fonds en 1868. Après Pionnier au K2 de Charles Buffet (Slatkine 2012) cet ouvrage, paru en 1904, relate avec précision une des toutes premières expéditions dans l'Himalaya, expédition dont le but était de tenter l'ascension du 2e plus haut sommet du monde, le K2. Certes l'objectif ne fut pas atteint, mais il faut relever que les alpinistes durent renoncer à l'altitude de 6900 mètres, un record pour l'époque réalisé sans oxygène sur ce sommet difficile de 8611 m qui ne devait être gravi pour la première fois qu'en 1954 et qui n'a été atteint que par 378 alpinistes contre plus de 5000 à l'Everest. Nouvelle édition bienvenue car l'ouvrage original est pratiquement introuvable ; il comporte 140 photographies en noir et blanc bien sûr, réalisées avec un matériel lourd et délicat par ce photographe hors-pair, alpiniste intrépide et écrivain précis et minutieux. Un témoignage qui bien sûr relate un échec, mais qui met en valeur le courage de cet homme, ses capacités de tous ordres et son humilité. Après L'Himalaya et tout en dirigeant une clinique à Prilly, Jules Jacot Guillarmod n'en continua pas moins ses explorations. C'est dans une tentative de traverser l'Afrique du Caire au Cap qu'il contracta une infection intestinale et mourut d'une myocardite à Aden sur le golfe Persique en 1925 où il est enterré.

Maurice Zwahlen



Perroud Solaire

Installations photovoltaïques

CH-2056 Dombresson
Grand-Rue 12a

www.perroud-solaire.ch
Tél. 032 853 20 73

Perroud Electricité & Solaire SA

RÉCITS DES COURSES

DEUX CABANES AU TESSIN, DU 25 AU 27 JUILLET 2019

Cabanes Cadagno et Cadlimo

Judi: Avec un départ à 8 h 30 de la Chaux-de-Fonds, ma camarade et moi, nous étions bien assez tôt à Göschenen pour prendre le train d'Airolo à 11 h 09 d'où un apéro sur le quai. Par manque d'informations à la gare, au lieu de descendre à Airolo nous continuons jusqu'à Ambri où nous devons attendre un bus. Il arrive avec un bon quart d'heure de retard et qui nous conduit à Piotta. De là, 10 minutes de marche pour passer sous l'autoroute et contourner un grand chantier et nous voilà au départ du funiculaire. Malheureusement il est parti depuis quelques minutes de sorte que nous devons attendre le suivant. Nous pique-niquons sur des escaliers tout près en critiquant vertement les transports en commun! Enfin, et pour 11 francs par personne à l'AVS nous montons les quelques 800 mètres de dénivelé qui nous séparent de Stazione Piora à 1794 m d'altitude dans un petit funiculaire rouge qui grimpe sur des pentes particulièrement raides.

Nous nous mettons enfin en marche, d'abord le long d'une route en légère montée qui sur 1.5 km nous amène au barrage de Ritom (1850 m). En passant nous admirons dans la très forte pente au-dessous de nous un hameau improbable au nom de Valle construit sans doute il y a fort longtemps et qui semble être habité (sur la carte il n'y a que des sentiers pour y accéder). Nous franchissons le barrage sur son faite et nous prenons un excellent sentier qui longe la rive nord du lac Ritom. Il est en grande partie en sous-bois, il monte et il descend quelque peu et il est jalonné de panneaux indicateurs décrivant les curiosités de la région, chaque fois avec un banc pour se reposer. Le paysage est magnifique. Après 3 km nous faisons une pause avant d'attaquer une montée relativement facile qui nous conduit en partie en forêt, en partie dans des pâturages fleuris à un petit col à 2064 m d'altitude. De l'autre côté c'est une descente tranquille qui nous amène à un pont sur la rivière Marinascia Grande où une route d'alpage nous conduit rapidement à la cabane Cadagno 1987 m appartenant à la Società Alpinistica Ticinese, section Ritom.

Le bâtiment est remarquable et il y a partout de très grandes fenêtres. En fait la cabane a été agrandie sur tous les côtés, et les architectes ont conservé l'ancien refuge au centre pour y installer la cuisine et sans doute au-dessus les logements de l'équipe de gardiens. Les dortoirs sont fort bien conçus, avec des cloisons toutes les deux couchettes et une grande fenêtre qui permet de sortir directement. Nous sommes surpris par le nombre de familles avec enfants, certains plutôt petits... Bon souper (On nous a changé les assiettes entre la salade et le plat principal), bonne soirée tranquille avec d'agréables discussions avec un couple d'Allemands et un autre, des cyclistes du Toggenburg. Nuit pas trop agitée.

6.4 km, 350 m de montées, 150 de descentes, à peu près 3 h de marche effective.

Vendredi: Nous sommes parmi les premiers à prendre le petit déjeuner-buffet afin de partir assez tôt. Nous nous mettons en route à 8 h 30. Il fait grand beau et bientôt le soleil "tape dur". Nous nous dirigeons vers l'est dans des pâturages verdoyants sur un sentier agréable et très fleuri qui monte en pente douce d'abord vers le point 2174 puis qui oblique légèrement pour parvenir au Passo dell'Uomo (2218 m).

Nous montons tranquillement et observons plusieurs fois des marmottes pas très loin du sentier. Le col est une sorte de faux plat, marécageux et abrite des constructions à moitié en ruine.

Non loin de là nous quittons la petite route d'alpage qui descend vers le col et le lac du Lukmanier, et nous entreprenons une montée qui nous conduit en un vaste arc de cercle de 180 degrés sur les hauteurs du Val Cadlimo. Après être passés rive gauche du Reno di Medel (Le Rhin de Medel, un des nombreux cours d'eau qui se jettent dans le lac de Lukmanier et qui finissent par former le Rhin), nous faisons une petite pause pour manger quelque chose. Ce val est bien différent du Val Piora plus au sud que nous venons de quitter; il est plus minéral, plus alpin, mais également avec une flore remarquable. Jusque-là, nous étions au soleil et il faisait bien chaud, mais tout à coup un petit vent se lève et lorsque nous regardons le ciel quelques nuages qui semblent encore inoffensifs nous fournissent un peu d'ombre.



Nous ne nous attardons guère et nous continuons notre chemin. Les toutes premières grosses gouttes de pluie se mettent à tomber lorsque nous passons au lieu-dit Stabbio Nuovo (2250 m) un chalet et une yourte, sans doute un espace de recueillement d'un montagnard bouddhiste. Nous continuons notre montée mais bientôt une pluie fine se met à tomber. Nous nous équipons en conséquence et tout à coup un énorme coup de tonnerre nous fait sursauter. L'orage est là, il sera relativement court mais violent, avec une très forte pluie, un peu de grêle et curieusement très peu de vent... Notre équipement résiste assez bien, mais nos pantalons et nos chaussures se mouillent à mesure que nous avançons.

Le sentier se transforme en ruisseau, et lorsque nous arrivons à un torrent habituellement paisible, nous constatons qu'il ne se franchit pas aisément.

Je passe à la hauteur du sentier, en m'appuyant sur mes bâtons pour ne pas glisser sur les pierres recouvertes de 5 à 10 cm d'eau courante, alors que mon amie cherche et trouve un passage plus aisé quelques dizaines de mètres en aval.

La dernière partie de la montée avant la cabane Cadlimo est assez raide et s'étend sur plusieurs ressauts signalés par de très gros cairns qui nous donnent la direction générale. L'orage s'éloigne et nos pantalons commencent à sécher. Mais comme nous savons qu'il va revenir, ma camarade termine la montée à son rythme alors que je l'achève au mien,

nettement plus lent. Nous enlevons nos chaussures trempées un peu avant 15 heures à l'entrée de la cabane Cadlimo, 2570 m, un grand bâtiment confortable appartenant à la section UTO. Sauf nos pantalons qui "sècheront sur la bête" nous nous revêtons d'habits secs et nous nous inscrivons à la réception où le gardien nous propose une chambre à 4, moyennant un petit supplément, ce que nous acceptons. Avant d'aller faire la sieste, nous prenons une sorte de goûter avec du gâteau aux pommes, du thé pour mon amie qui a un peu froid, une bière pour moi.

Un excellent Don Pascual, vin de Navarre, fort cher, nous fait patienter avant le souper très bien servi, et une soirée tranquille malgré la présence ici aussi de nombreux enfants. Jusqu'à la tombée de la nuit, nous sortirons plusieurs fois pour regarder les bouquetins. Tout près de la cabane une bonne dizaine de



mâles jouent sur un rocher, sans doute à qui sera le chef. Celui qui a les plus longues cornes, -signe d'ancienneté car elles croissent chaque année-, est en haut. C'est le roi. Et les autres cherchent à le détrôner. C'est en entrechoquant leurs grandes cornes qu'ils joutent. Parfois, en prenant de l'élan, ils se dressent sur leurs pattes arrière et se laissent tomber sur l'adversaire qui lui aussi s'était dressé... Un vrai spectacle. Des cabotins ces bouquetins, à 30 mètres de la cabane qui leur fournit un public varié et toujours intéressé. Soirée tranquille, nuit paisible malgré les épisodes orageux qui me réveillent de temps à autre.

12 km, 780 m de montées, 100 de descentes, à peu près 6 h 30 de marche effective.

Samedi: Le temps est incertain, gris, et des nuages trainent sur les sommets. C'est une des deux raisons qui nous font renoncer à la longue traversée vers le col de l'Oberalpm, notre projet initial. L'autre c'est que je redoute un peu 6 heures de marche peut-être en partie sous la pluie, la journée d'hier ayant été éprouvante. Bref nous décidons de prendre le chemin de Piora.



Nous quittons le refuge à 7 h 30 à peu près et nous descendons sur un bon sentier jusqu'au Lago Scuro, 2451 m. Nous le longeons sur sa rive nord, et nous devons traverser un assez long névé, très pentu qui se termine dans les eaux peu accueillante de ce lac de montagne. Heureusement une trace a été faite à la pelle. C'est avec précautions que nous franchissons le seul passage délicat de ces 3 jours de course si l'on excepte le torrent grossi par l'orage. Nous remontons ensuite à un col à presque 2500 m d'altitude d'où la vue est extraordinaire. Sur une pente raide de 700 m de dénivelé, 4 lacs s'offrent à notre regard, sur des sortes de paliers qui nous séparent du lac Ritom. Le sentier est raide, souvent malcommode mais il nous fait perdre rapidement de l'altitude. Les deux premiers, les Laghetti di Taneda 2300 et 2250 m à peu près sont tout petits, le troisième, le Lago di Tom (2020 m) nettement plus grand. Il est dominé par un grand alpage. Les sonnailles des nombreuses vaches nous accompagnent tout au long de la rude descente. Tout près du bâtiment nous remarquons une très curieuse intrusion de calcaire dans une région de roches cristallines. Nous terminons la descente au bord du lac Ritom par une route d'alpage fort raide mais très bien faites. Nous longeons ensuite le lac, parvenons au barrage et prenons la route pour la Stazione Piora du funiculaire. Il va partir, nous n'attendrons pas une seconde, et lorsque nous serons en bas, il faudra que nous nous hâtions pour prendre le bus pour Airolo. Retour en train sur Göschenen, puis dîner sur la terrasse du restaurant d'Intschi. Aucun problème de circulation malgré le fait que nous soyons un samedi de départ ou de rentrée de vacances.

8.2 km, 60 m de montées, 840 m de descentes, à peu près 3 h 30 de marche effective.

Maurice Zwahlen

Quand on aime une région, on a toujours envie d'y retourner, en particulier quand le paysage est si grandiose que celui du Rosenloui et du Gauli! Après une première tentative en 2018 modifiée pour cause de neige, nous revoilà dans le bus postal depuis Meiringen pour monter à la gorge de Rosenloui, au pied des Engelhörner et du Wetterhorn.



La montée à la cabane Dossen est déjà une course alpine en soi:

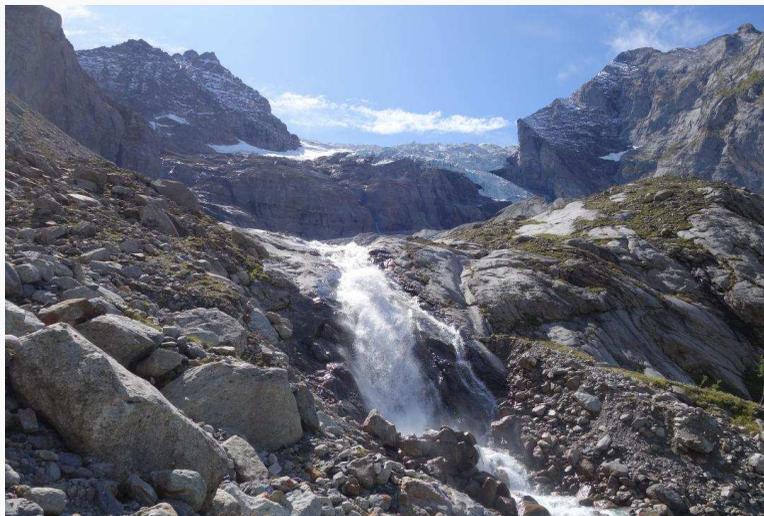
Nous montons d'abord par la gorge du Rosenloui, taillée par le torrent glaciaire dans la roche calcaire, un spectacle de la nature impressionnant. Puis le sentier se faufile par une forêt de pins jusqu'à la moraine, puis au pied d'un mur escarpé d'où nous apercevons la cabane Dossen tel un nid d'aigle haut perchée sur une arête vertigineuse.



Il ne faut surtout pas avoir le vertige si on veut entamer cette montée, certes sécurisée par endroit par quelques câbles, chaînes et échelles, mais où il faut avoir le pas sûr! Quel génie qui a su trouver un passage à travers cette falaise!

A la cabane Dossen, quasi pleine à la surprise de la gardienne qui craint ne plus avoir assez de nourriture pour tout le monde, nous sommes récompensés d'une vue splendide sur le glacier du Rosenlauri avec ses séracs et les sommets enneigés côté Wetterhorn et les pics rocheux côté Engelhörner.

Le lendemain, nous escaladons l'arête du Dossen, une grimpe plaisante sur du bon rocher dans un paysage à couper le souffle! La descente depuis le sommet vers le plateau glaciaire nous réserve un court passage délicat à travers la rimaye, puis nous gagnons le Ränfenhorn (3255m), d'où la vue est splendide.



La descente vers la cabane Gauli de l'autre côté nous réserve quelques surprises, d'autant plus que le retrait des glaciers a rendu certains passages un peu scabreux.

En passant tout près du lieu de pèlerinage du Dakota, avion américain échoué sur le glacier et devenu un but d'excursion fort visité après avoir été libéré par la glace fondante, nous traversons vers la cabane Gauli, qui se cache dans un dédale de crêtes et combes. Cette cabane Gauli, du type traditionnel comme notre cabane Valsorey, est un vrai bijou dans un endroit insolite.

Aurélie et Gabriel descendent directement à la vallée d'Urbach, travail oblige, alors que nous nous accordons encore une nuit pour entamer la descente le lendemain, dans une ambiance matinale de rêve.

Merci à toute l'équipe de cette belle aventure passée ensemble, mais aussi aux gardiennes des deux cabanes pour leur accueil; leur passion pour leurs cabanes est contagieuse !

Participants: Aurélie Seguin, Gabriel Rocco, Olivier Sandoz, Maxime Zürcher et Felix Würbler.

Félix Würbler



Depuis nos crêtes du Jura, le groupe Eiger, Mönch et Jungfrau capte notre regard et nous fascine, qu'on soit alpiniste ou non. De ce trio, il me manquait encore l'Eiger. Sa traversée par l'arête du Mittellegi me tentait depuis longtemps, donc un but idéal pour clore en apothéose la saison de haute montagne . Me voilà donc avec Colin dans le train pour le Jungfraujoch. Colin, jeune grimpeur talentueux qui a encore toute une vie prometteuse d'alpiniste devant lui, avec un vieux briscard qui pourrait être son grand-père mais qui a conservé sa faim de la montagne.



A la station Eismeer (mer de glace), nous quittons le monde feutré du train avec ses touristes en majorité asiatiques, pour descendre par une galerie sur le glacier étincelant et sauvage; quel contraste!

Loin à l'horizon nous apercevons la cabane Mittellegi, perchée sur l'arête tel un nid d'aigle. Pour y arriver, il faut passer sous des séracs menaçants et escalader un éperon rocheux pour atteindre des vires ascendantes qui mènent à la cabane; c'est tout de suite du sérieux!

A la cabane que nous atteignons rapidement, nous jouissons d'un coucher de soleil de rêve sur une mer de brouillard. Quant à l'itinéraire, tout est clair: il faudra suivre le fil de l'arête effilée qui se dessine à l'horizon jusqu'à l'Eigerjoch Sud; une chevauchée aérienne qui promet.

Nous sommes une bonne vingtaine à la cabane et tous envisagent de faire le même itinéraire, sauf un Espagnol qui veut sauter en base-jump depuis un point propice à proximité du sommet.

La jeune gardienne très accueillante nous communique l'ordre de déjeuner et de départ pour le lendemain. Comme d'habitude, les cordées avec guide ont la priorité et nous sommes donc les derniers à partir le matin. En quittant la cabane dans le noir, nous voyons déjà une guirlande de lampes frontales sur l'arête.



Heureusement que toutes les cordées avancent bien, de sorte que nous ne sommes pas freinés par des bouchons. Les passages sur l'arête sont parfois très exposés et demandent un bon équilibre pour ne basculer ni sur la sombre paroi Nord ni sur la belle paroi Sud qui descend de 700 mètres à pic sur le glacier.

L'ambiance est grandiose et nous progressons toujours ensemble, soit en corde courte, soit en corde tendue, selon le terrain. Malgré la neige tombée trois jours avant, nous n'avons pas besoin de mettre les crampons. Bientôt le Soleil nous chauffe et nous arrivons au sommet, où nous profitons presque une heure de la magnifique vue et ambiance. Nous oublions presque qu'il faudra bien redescendre et que la course est encore longue. Par l'arête sud, truffée de quelques rappels, nous descendons sur l'Eigerjoch Nord, puis nous passons à l'Eigerjoch Sud par une belle mais longue arête mixte que nous escaladons crampons aux pieds. Reste encore la longue marche sur le glacier pour contourner le Mönch en passant par le Mönchsloch.

Dix heures après avoir quitté la cabane isolée et insolite de Mittellegi, nous plongeons de nouveau dans le monde du tourisme de masse vers le Jungfraujoch, où nous, les Yétis exotiques, sommes sollicités par des touristes asiatiques pour un selfie.

Merci Colin d'avoir partagé cette magnifique course avec moi; je me réjouis déjà de la prochaine aventure avec toi !!

Participants: Colin Pelletier, Felix Würgler

Felix Würgler



Départ à l'aube en direction de Kandersteg où nous avons le temps de prendre un café avant de monter dans le petit bus qui nous amènera sur une route spectaculaire au fond du Gasterntal, à Selden.

Nous nous mettons ensuite en jambe sur un pont suspendu avant d'entamer une longue montée en direction de la cabane que nous atteindrons après avoir franchi sans presque s'en rendre compte un petit glacier recouvert de cailloux.

Les plus rapides enchaînent avec l'ascension du Hockenhorn (3293m) surprenant au passage un troupeau de bouquetins, tandis que les autres profitent d'un bain de soleil devant la cabane pour réviser les sommets valaisans qui s'offrent en face et en particulier le Bietschhorn majestueux avec une pensée pour Alain.

Nous nous retrouvons dans une joyeuse ambiance pour le souper et la partie de cartes rondement menée qui s'en suit.

Après une bonne nuit dans un dortoir confortable, nous descendons en direction du chemin panoramique qui nous amènera à Fafleralp.

Le soleil a tôt fait de nous réchauffer et nos yeux se régalaient des couleurs automnales du paysage avec les myrtilliers rouges.

Arrivés plus tôt que prévu à Fafleralp, nous décidons de prendre le bus en direction de Goppenstein repoussant le pot final...c'était sans compter sur l'animation surprise des BLS, mais cela est une autre histoire que nous ne narrerons pas ici.

C'est dans la bonne humeur que nous terminons cette magnifique virée que nous ne demandons qu'à refaire. Merci à notre organisatrice.

Organisatrice : Irmie Wermeille.

Participants : Fiorella et Daniel Surdez, Patricia Cattin, Olivier Sandoz, Jeanine Cassis, Irmie Wermeille, Marie-France Taillard.

Marie Taillard

Cette année nous grimpons 8 jours consécutifs, malgré le mistral violent à certains moments. Pas une goutte d'eau tombée du ciel.

L'option hôtel nous permet de grimper l'après-midi du jour d'arrivée et le matin du jour de départ, de préférence à Cap Canaille, vu la proximité des lieux.

Oui Cap Canaille nous offre plein de ressources en terrain d'aventure. Fantastique falaise très raide, truffée de passages improbables (boyau, taffoni surréaliste, proue déversante...) et toujours très colorée. L'escalade est très variée, soutenue et toujours esthétique en proposant des passages en dalles, fissures, dièdres, dévers plus ou moins marqués, cheminées alvéolées.....Superbe ambiance aérienne au-dessus de la mer. C'est devenu le top 10 de la plupart des cordées qui composent cette cuvée 2019, puisque nous lui consacrons la moitié de notre temps de grimpe ! Les longues voies sont notre priorité.



« Le Voyage du Crabe » est une voie de 8 longueurs (max 6a) parcourue deux fois à quelques jours d'intervalle par quatre d'entre nous (Tony, Solange, Laurent et Claude), pour son ambiance et la variété de ses strates rocheuses (calcaire, grès, conglomérat...). Il y a aussi « 2 vauriens, 3 canailles » (8 longueurs 6a+) mais avec des passages déjà patinés.

Nous allons souvent nous éclater dans le secteur « Ouvreur de Bouze » (6-7 voies de plus de 100m) avec sa marche d'approche de deux minutes et surtout son grès vertical ou déversant à grosses prises ! Le matin avant notre retour en Suisse, afin de clore notre séjour en beauté, Lise et Félix nous accompagnent dans « Bitard Rudiste » (Cap Canaille). Un peu plus de 100m de verticalité et de dévers (6a) louvoyant entre toits, surplombs, dièdres...que du bonheur !!!



Le parking de la Gineste est interdit aux véhicules. Un jour de mistral c'est donc de l'hôtel que toute l'équipe part à pied avec son matériel pour accéder à la calanque d'Envau. Une marche d'environ deux heures et autant au retour.

Félix et Lise font ce trajet deux jours de suite !

Le mercredi c'est Laurent et Claude qui retournent à pied de l'hôtel à la calanque d'Eissadon pour aller « Sur les Traces de Gaston » (9 longueurs autour de l'aiguille d'Eissadon) (6a) et La Chandeleur (130m 6a+).

Les différents sites de la calanque de Sormiou ont beaucoup de succès : Bec de Sormiou, Archipel, Rumpe Cuou, Dièdre Guem....Calcaire blanc genre pierre-ponce. Les différentes cordées se répartissent dans ces secteurs selon les envies.

Merci à toute l'équipe pour le bon déroulement de cette semaine et l'ambiance fort sympathique.

Au plaisir de partager une prochaine édition 2020 !

Participants : Félix (organisateur), Lise, Tony, Solange, Laurent et Claude. Rosanna, Pascal et Marianne nous accompagnent parfois sur certains sites. Ils dorment au camping.

Claude Von Büren



**Couverture, ferblanterie
façades ventilées, étanchéité
photovoltaïque**

GOTTBURG / Le toit, c'est nous!



GUNTERT
POMPES FUNÈBRES

DEPUIS 1928

Réussir le plus difficile...

Prévoyance funéraire
Assistance, conseils, soutien
familial

Formalités complètes de décès
Transports (tous pays)
Artisan-fabricant de cercueils

Prestations identiques dans tout le canton et la région!

Tél. 032 968 38 33



En complément au récit de Claude, qui a couvert les activités des cracs, voici un récit qui démontre qu'on peut trouver son bonheur aux Calanques aussi dans des voies plus abordables, en dessous du sixième degré! Alors avis aux varappeurs moins aguerris: Avec un peu d'entraînement, les Calanques offrent plein de possibilités pour tous les niveaux!



Avec Lise, nous avons formé une cordée pour faire des voies moins exigeantes et nous avons largement trouvé notre bonheur. Après un échauffement dimanche sur les hauteurs du Cap Canaille dans de petites moulinettes sur un magnifique calcaire sculpté, nous avons mis le cap lundi sur la Calanque d'EnVau, une crique bordée de piliers et colonnes de calcaire comme des tuyaux d'orgue. A notre grande surprise, nous étions à peu près les seuls grimpeurs dans ce site bucolique pourtant réputé pour être très fréquenté et par conséquent aussi patiné. Avec le Pilier Liotard de la Sirène, nous avons trouvé une magnifique voie élancée d'une bonne centaine de mètres. La descente en rappel nous a donné du fil à retordre, au propre comme au figuré, puisque nos cordes balayées par le Mistral se sont prises dans les arbustes épineux.

Le lendemain, retour à pied à EnVau avec toute l'équipe. Et là, en nous attaquant aux classiques de la Petite et de la Grande Aiguille, nous avons compris ce que signifie un rocher patiné !

Mercredi, changement de décor et de rocher: A la Ciotat, à proximité de la fantastique formation en forme de tête d'Aigle, nous nous sommes familiarisés avec le conglomérat. Pas évident de faire confiance à ces galets saillants et à peine collés! Donc nous avons strictement appliqué la règle des trois points d'appui. Et nous avons bien fait: une prise se dérochant sous mes pieds n'a ainsi pas porté à conséquence, à part une poussée d'adrénaline.



Les deux jours suivants, nous nous sommes régalés au Bec de Sormiou et sur son versant ouest, aux sites Rumpe Cuou, Dièdre Guem, Conglué et Archipel, avec un rocher rugueux à souhait, ciselé par l'érosion des embruns de la mer agitée sous nos pieds. Chose étonnante, à Sormiou, la langue locale semble être le Suisse-Allemand!

Pour couronner notre magnifique semaine, Claude et Laurent, en premiers de cordée, nous ont amenés dans la falaise vertigineuse en grès ocre du Cap Canaille, par la voie Bitard du Rudiste. En descendant en rappel à quelques mètres de la falaise surplombante pour gagner le départ des voies, on s'est demandé comment on va pouvoir remonter! Merci aux deux experts en grimpe de nous avoir offert ce magnifique bouquet final !

Et merci à toute l'équipe de la bonne ambiance et de cette belle aventure!

Félix Würigler

Samedi: Avec un départ de la Chaux-de-Fonds à 8 h 30, nous étions à la station inférieure du petit téléphérique de Glattalp, tout au fond du Muotathal à 11 heures. Le temps de s'équiper, de laisser passer une benne qui ne prend que 8 personnes, et c'est à 11 h 45 que nous nous mettons en route à l'altitude de 1850 m. Nous choisissons de suivre la crête qui domine les précipices côté ouest et après avoir "goûté" aux premiers lapiaz, nous rejoignons le sentier qui monte à un col à l'ouest du Pfaff, à 1988 m d'altitude. Nous poursuivons notre route et passons près de l'alpage de Mälchberg. De là nous voyons le Charetalp, un vallon couvert d'une herbe faisant penser à la toundra et bordé au nord par d'immenses lapiaz impressionnants. Nous pique-niquons au pied d'une croix plantée au point 1882, Nous suivons ensuite le bord nord du vallon avec une incursion sur un grand lapiaz blanc, particulièrement caractéristique. Nous parvenons à un alpage-auberge Charetalphüttli et pendant que Michel boit son café, Francine et moi traversons le vallon pour entamer la montée vers le Grossbodenkreuz, un petit col à 2056 m d'altitude. Je choisis de descendre directement vers Glattalp tandis que mes amis décident de grimper sur le Pfaff à 2109 m d'altitude. La descente est assez rude sur un nouvel itinéraire tout récemment balisé et qui dans une première partie va tout droit dans des prairies fortement inclinées. Le balisage en rouge et blanc est fait sur des pierres assez rapprochées, sans doute amenées là tout spécialement pour marquer le cheminement. Je parviens à la Glattalphütte (1895 m) et je m'assieds sur une pierre à proximité de la cabane pour attendre mes amis. En une vingtaine de minutes nous arrivons à la Berggastaus Glattalp où nous passerons la soirée et la nuit dans un grand dortoir où nous sommes seuls. Une bière en arrivant, puis une petite sieste avant un bon souper et un départ au dortoir échelonné entre 20 h 30 et 21 h 30.... La nuit est bonne et ce n'est qu'à 7 h 45 que je réveille les Perrenoud.



Dimanche: Nous nous mettons en marche à 9 h après un bon petit déjeuner. Quelques pas sur la route en direction est puis nous empruntons une sente peu marquée mais très bien balisée en bleu et blanc qui se dirige grosso modo vers le sud. Nous traversons une zone rocheuse faites d'éboulis et de lapiaz avec des montées et des descentes et nous parvenons dans un vallon herbeux que nous descendons presque sans nous en rendre compte, en direction ouest. A son extrémité nous obliquons vers le sud pour entreprendre une rude montée dans le Inner Brüelchâlen, une espèce de grand éboulis issu des montagnes alentours, la crête du Läckistock, sauf erreur.



La montée est assez raide et il y a un passage où une corde fixe n'est pas inutile pour se hisser et surtout pour descendre une dizaine de mètres délicats. La suite est essentiellement sur des pierriers avec par endroits un sentier fort bien marqué. Arrivé péniblement à l'altitude 2150 à peu près, après une bonne pause, je décide de redescendre. Francine renonce à monter à la Croix, à 2304, et seul Michel décide d'y grimper. Il

nous dira ensuite que le paysage était magnifique, que ça en valait la peine, mais que c'était quelque peu "coriace". La descente se passe bien et après les parties raides, nous décidons de pique-niquer sur des cailloux confortables, mais à l'ombre; nous sommes sur des ubacs et le soleil est encore caché derrière les montagnes qui nous surplombent. Le reste est facile, une jolie marche dans un vallon herbeux puis entre des lapiaz nous conduit à la terrasse du Berggasthaus Glattalp où, parmi la foule, nous commandons des boissons rafraîchissantes, suivies d'une salade puis de cafés. Michel nous rejoint vers 14 h 30 et nous décidons d'aller faire la queue au téléphérique car il y a de très nombreuses personnes dans la région et la benne ne prend que 8 personnes à la fois. Nous attendrons à peu près 40 minutes avant de descendre rapidement à la voiture. Le voyage de retour est sans histoire, Francine conduit d'abord, puis Michel nous amène à la Chaux-de-Fonds, vers 19 heures. Deux journées magnifiques de belles découvertes pour les Perrenoud et de grand plaisir pour tous les trois.

Samedi: Distance parcourue 8.4 km, dénivelé + 410 m, 5 heures de marche effective

Dimanche: Distance parcourue 4.3 km, +320 m, 4h (Pour Michel 90 min de plus et +300 m

Participants : Francine et Michel Perrenoud, Maurice Zwahlen

Maurice Zwahlen



Ballade à 5 sur le chemin des statues de la Sagne pour finir au sud le Fiotet, malheureusement, il était fermé..

Nous sommes remontés au Mont Racine pour finir à la loge des Pradières, là, nous avons pris une boisson et une bonne tranche de gâteau.

Retour par la descente sur la charbonnière les Cugnets.

Pour finir, nous avons fini avec une tasse chez les amis Sandoz.

Philippe Golay

RAIFFEISEN



METG SÀRL
Quincaillerie Oswald
Avenue Léopold-Robert 102
2300 La Chaux-de-Fonds

quinca.oswald@bluewin.ch
Tél. 032 913 86 24





En voiture depuis Mallerey un peut raide heureusement pas à pieds.

Arrivée un peut trop près de la Rochette, on part vers l'ouest jusqu'à l'émetteur, une belle vue sur le plateau nous attend.



Arrivée à la Rochette où une bonne soupe à la courge nous attend, très bonne ambiance dans une cabane sympa.

Retour par un petit site de grimpe du coté est.

Une belle journée d'environ 10km.

Philippe Golay



CAVES DU PRIEURÉ
DE CORMONDRÈCHE

Grand-rue 25 – 2036 Cormondrèche – info@prieure.ch – www.prieure

LA VIE DE NOTRE SECTION

SONDAGE CAMP DE GRIMPE CASSIS 2020

Salut grimpeuses et grimpeurs de tous âges.

La cuvée Cassis 2020 se fera au camping ou à l'hôtel, ou pas ... !

Afin de préparer au mieux cette semaine de grimpe dans les Calanques et à Cap Canaille, j'ai besoin de votre avis, raison de mon enquête dans le but de donner satisfaction au plus grand nombre d'entre vous.

Variante hôtel :

Nous avons choisi cette option les deux dernières années, très appréciée en particuliers en 2018 avec une semaine très pluvieuse et cette année il y a eu beaucoup de mistral. Les douches sont toujours chaudes contrairement au camping !

Côté prix ce choix n'est pas beaucoup plus onéreux que la version camping des années précédentes. Moins de matériel à transporter, plus de passagers dans les voitures = moins de frais. Un autre avantage de l'hôtel est pouvoir grimper le jour d'arrivée et le jour de départ au lieu de s'énerver à monter de tentes communes complètement obsolètes et dépareillées et de les plier le dernier jour.

Variante camping :

Cette solution est plus souple pour les réservations. Tu arrives et tu repars quand tu veux. Tu subis le bruit des routes qui entourent le camping, le froid, le vent et la pluie. Les douches (rarement chaudes) et les sanitaires sont laissés à l'appréciation des clients !!

Si vous choisissez le camping pour 2020, il s'agira d'une option light. Chacun se débrouille pour sa tente et sa cuisine. Pas de matos commun.

Les prix approximatifs :

Hôtel : entre 15€ et 42€ par personne par nuit (7 nuits 115CHF à 320CHF) en fonction du confort choisi*(nombre de pers par chambre*)

Déplacement aller-retour + déplacements journaliers pour aller aux différents sites + péages autoroutiers (3 à 4 personnes par véhicule = 100.- à 130.- par personne)

Soit un total entre CHF 215.- et CHF 450.-*

Auxquels il faut ajouter le prix des repas pris, soit au resto, soit à l'épicerie, soit au petit centre de repas à l'emporté. Parfois nous faisons un repas dehors sur la terrasse de l'hôtel.

Camping : environ 10€ par personne par nuit (7 nuits = 70€)

Déplacement : (max 3 personnes par voiture) 130.- CHF par personne

Soit un total d'environ CHF 210.-

Auxquels il faut ajouter les repas, voir ci-dessus.

Votre opinion m'intéresse, ainsi que vos remarques. Merci de me donner votre avis sans attendre sur vonbu@net2000.ch, même si vous ne vous engagez pas à participer.

Si vous avez l'intention de participer à cette semaine notez-le, même si c'est sans engagement.

Carrosserie Barth

**Achat et vente
de véhicules d'occasion.**

Réparations toutes marques.



Rochettes 94

Tél. 032 968 23 25

2300 La Chaux-de-Fonds

Mobile 079 408 73 30

www.carrosserie-barth.ch

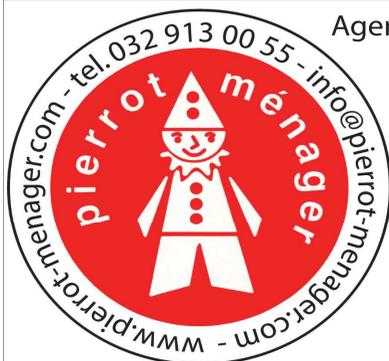
P. CHARMILLOT

Spécialiste en en brûleurs avec brevet fédéral

Brûleur à mazout et à gaz

Vente - Entretien – Dépannage

Tél : 032 968 13 13



Agencement de cuisines

Service après-vente

Appareils ménagers



Serre 90 - 2300 La Chaux-de-Fonds

La Cordée

Bulletin trimestrielle de la section : CAS La Chaux-de-Fonds
Parution : Février – Mai – Septembre – Décembre

Remise des textes :

31 Janvier – 11 Mai – 31 Août – 30 Novembre

Vos récits et photos via le site internet de la section ou via le mail unique :
lacordee@cas-chauxdefonds.ch

Président : François Humbert

Chemin Gabriel 26 – 2034 Peseux
Téléphone : 079 466 70 58 | E-mail : **president@cas-chauxdefonds.ch**

Concept et mise en page :

Christophe Gherardi
Téléphone : 076 824 80 40 | E-mail : **cg@cirruslab.ch**

Christophe Rosselet
Téléphone : 078 608 37 98 | E-mail : **crosselet@gmail.com**

Gestion des annonces :

François Humbert
Téléphone : 079 466 70 58 | E-mail : **annonces@cas-chauxdefonds.ch**

Changement d'adresse et administration des membres :

Monique Trottet-Devaux
Fritz-Courvoisier 29b – 2300 La Chaux-de-Fonds
E-mail : **monique.trottet@ne.ch**

Comptes postaux et bancaires :

CCP 23-452-3 | IBAN CH10 0900 0000 2300 0452 3

Cabane Valsorey (Fonds de construction) :
RAIFFEISEN, 23-3107-0, compte 118.265.19
IBAN CH19 8023 7000 0118 2651 9

Site internet : **www.cas-chauxdefonds.ch**

Imprimé par IDM444 – Patrick Guerne – La Chaux-de-Fonds

ECO PHARMA

Source régionale de santé et de bien-être

PRATIQUE
AVANTAGEUX
PERFORMANT
RESPONSABLE

non-stop
8h00 - 19h00

Pharmacie - Parfumerie Centrale

47-49, av. Léopold-Robert - 2300 La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 910 7000

Pharmacie Eplatures-Centre

20, bd. des Éplatures - 2300 La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 926 68 58

Pharmacie de la Gare

4, place de la Gare - 2300 La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 913 48 70

Pharmacie de L'Hôtel-de-Ville

7, av. Léopold-Robert - 2300 La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 913 06 87

www.ecopharma.ch



TISSOT - OFFICIAL WATCH
OF JUNGFRAU RAILWAYS

JUNGFRAU
TOP OF EUROPE

**TISSOT T-TOUCH EXPERT SOLAR
JUNGFRAUBAHN EXCLUSIVE EDITION.**

ALIMENTÉE PAR L'ÉNERGIE SOLAIRE,
OFFRANT 20 FONCTIONS TACTILES
DONT L'ALTIMÈTRE, LE BAROMÈTRE
ET LA BOUSSE.

995.-



T + TISSOT

#ThisIsYourTime

TISSOTWATCHES.COM

TISSOT, INNOVATORS BY TRADITION